

ÉTUDE SOCIOLOGIQUE SUR LA PERCEPTION DES RISQUES INDUSTRIELS ET LES ATTENTES CITOYENNES.

Avril - Octobre 2022

Étude menée par
la Métropole Rouen Normandie
en partenariat avec :

- l'Institut pour une Culture de Sécurité Industrielle (ICSI),
- l'Université de Rouen,
- le sociologue Pierre LENEL.

Une étude en 2 phases :

- Phase 1 – Rencontres de terrain (avril/juin)

90 entretiens : habitants et élus de 4 communes + Associations + Industriels

- Phase 2 – Questionnaire en ligne (juin/juillet)

440 réponses sur la plateforme « Je participe ! »

Principaux enseignements sur la perception des risques

Une forme de déni

Conscience du danger bien présente
chez les populations rencontrées !

MAIS ON CONSTATE QUE :

- le danger est refoulé (volonté de ne pas y penser au quotidien),
- une forme de fatalisme est installée : "c'est comme ça".

PAS OU PEU D'IMPLICATION CITOYENNE

Les nuisances

Une plus grande importance accordée aux nuisances et pollutions quotidiennes (bruit, odeur, fumée...) qu'aux risques industriels majeurs (explosion, incendie, nuage toxique) qui eux ne sont pas physiquement perceptibles avant leur survenue.

CONSÉQUENCE :

Un levier de mobilisation des populations plus efficace sur les nuisances quotidiennes que sur les risques majeurs.

La santé

Les craintes les plus exprimées face aux activités industrielles portent sur les impacts sanitaires à court, moyen et long terme.

La suspicion prédomine sur les informations communiquées suite à un accident / incident : "on nous cache des choses".

L'information

Les avis exprimés pointent un défaut d'information sur les risques majeurs, notamment sur les consignes en cas d'accident. 57% des répondants disent ne pas connaître les consignes de sécurité.



La géographie

Pour les populations éloignées des sites industriels, le risque apparaît trop lointain pour s'en soucier. Pour les populations riveraines, ce risque est bien identifié mais apparaît refoulé.

L'analyse géographique des réponses confirme l'existence de l'"effet barrière" de la Seine : la perception des risques est plus faible en rive droite qu'en rive gauche, pour une même distance par rapport aux sites industriels.

La géographie a également un impact significatif sur la perception des nuisances

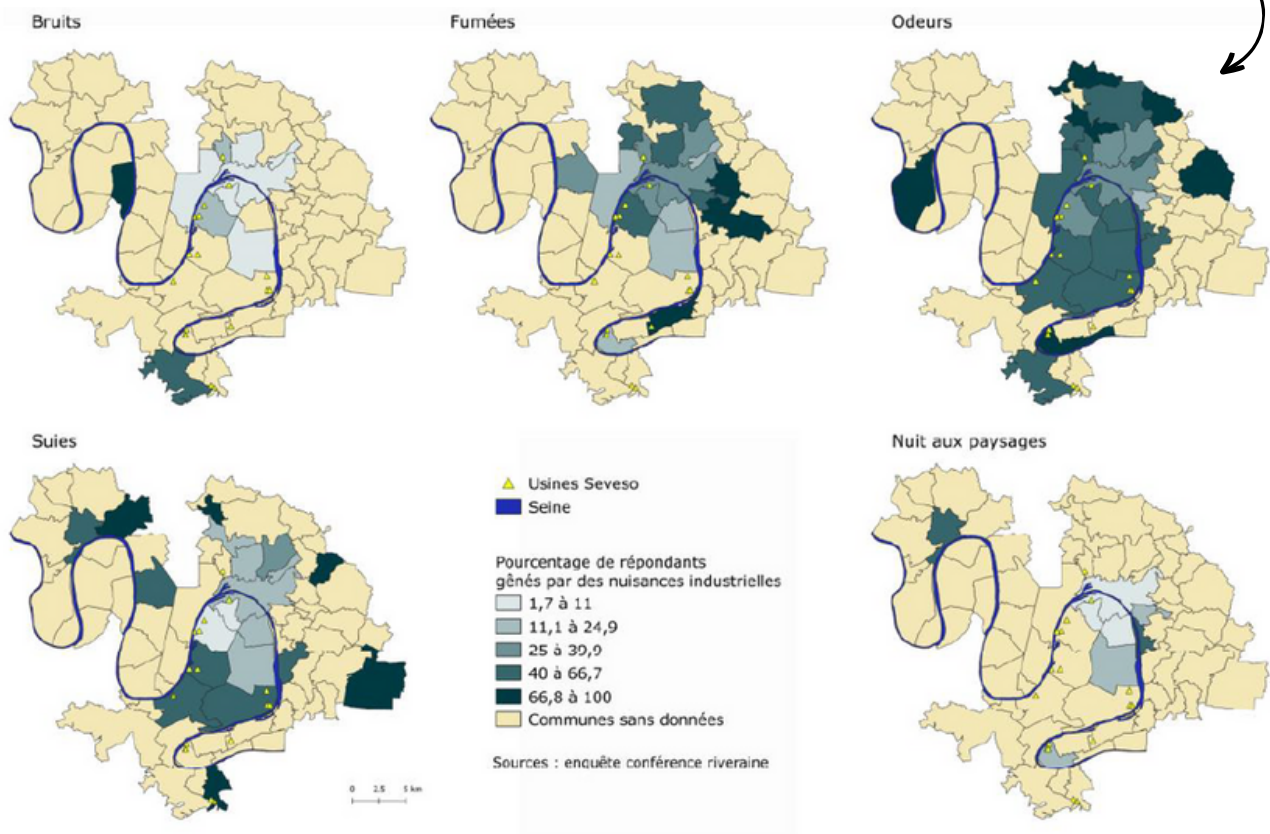


Figure 3 : Nuisances industrielles mentionnées par les répondants de la commune



Principales attentes exprimées

LA FORMATION SUR LES CONSIGNES : UN INCONTOURNABLE !

- Forte demande sur les consignes, et sur leur mise en situation avec des exercices pratiques.

UNE DEMANDE D'INFORMATION RÉGULIÈRE.

- Souhait d'une information préventive "tout au long de l'année"...
- Une information de proximité et non d'ordre général.
- Mais des formats qui restent à définir pour pouvoir toucher le public.

UNE DEMANDE D'INFORMATION SYSTÉMATIQUE !

84% des réponses favorables pour l'usage de l'alerteSMS de la Métropole

- Autant en cas d'accident majeur, qu'en cas de nuisances perceptibles (bruit, odeur, pollution...).

UN DIALOGUE DE CONFIANCE.

- Expression forte d'un "droit de savoir" qui irait de pair avec l'acceptation des risques encourus.
- Les accidents doivent donner lieu à une "communication de vérité".
- Les impacts sanitaires et environnementaux doivent être étudiés et rendus pu.

DES CONTRÔLES DE SÉCURITÉ.

- Attente de contrôles plus réguliers des sites industriels et de transparence sur les résultats.



DES THÉMATIQUES DE DISCUSSION MULTIPLES.

- Thématiques qui varient selon le lieu de résidence des participants :

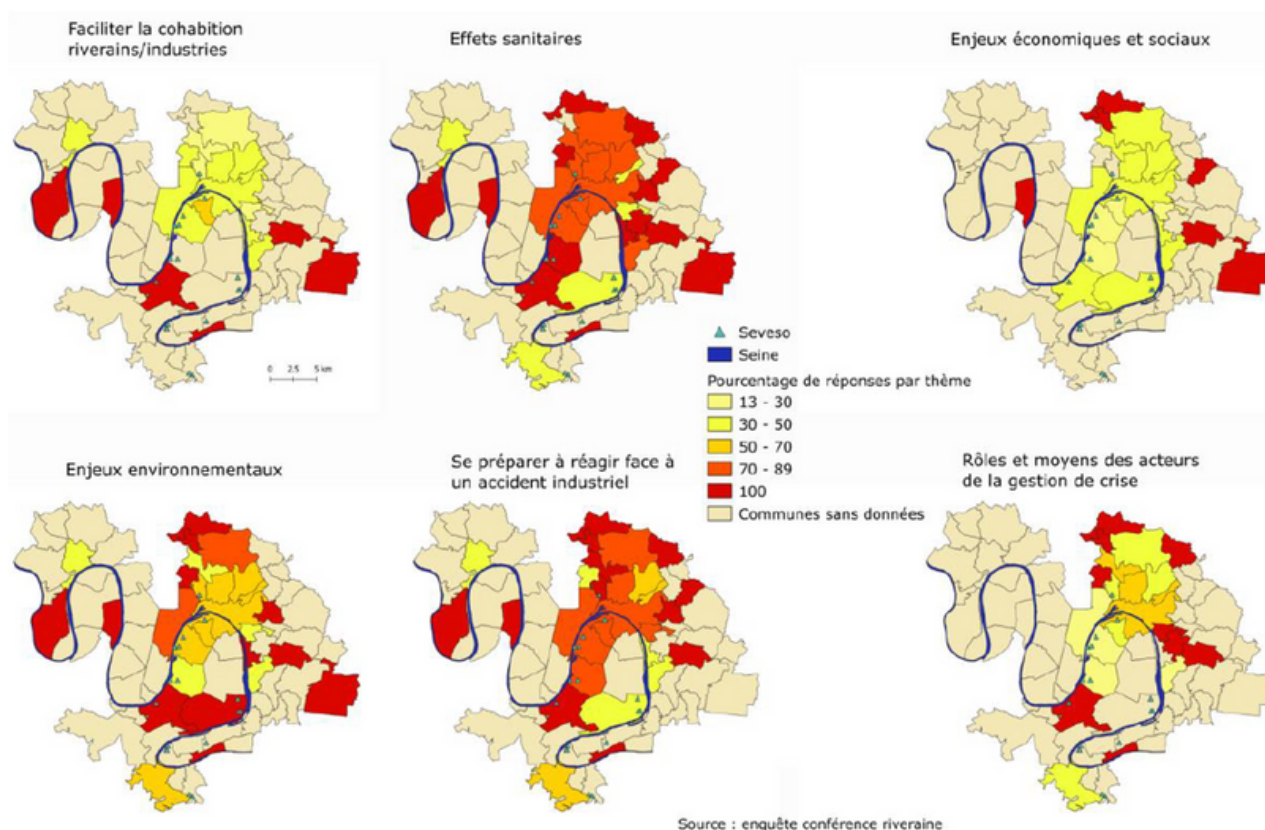


Figure 6 : Des thématiques de concertation qui varient selon les communes

Les recommandations de l'étude pour la création d'une instance de dialogue citoyen sur les risques industriels*

L'instance de dialogue citoyen doit être pensée pour :

Travailler sur les meilleurs moyens de sensibilisation et de formation sur les risques et nuisances.

Ce qu'il faut préfigurer :
Quels formats ?
Quelle fréquence ?
Quels messages ?

Questionner directement les industriels et les pouvoirs publics en cas d'accident ou de nuisance.

Ce qu'il faut préfigurer :
Quels industriels ?
Quels pouvoirs publics ?
Quel format / fréquence ?

Engager des études, des analyses... sur les questions sanitaires et/ou environnementales.

Ce qu'il faut préfigurer :
Quelles thématiques ?
Qui porte / finance les études ?
Comment décider ?

Représenter l'ensemble du territoire pour répondre à la diversité géographique des enjeux.

Ce qu'il faut préfigurer :
Comment recruter des citoyens ?
Faut-il des critères ?
Réunions en distanciel ?

* Recommandations formulées par :

- Marc Sénant - Responsable Savoir-faire et Méthodes de l'Institut pour une Culture de Sécurité Industrielle (ICSI)
- Pierre LENEL - Sociologue
- Delphine GRANCHER - Laboratoire de Géographie Physique, CNRS, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne /
- Éric DAUDÉ & Mélodie DELAMARE - Laboratoire IDEES, CNRS, Normandie Université

